

2 Politique

Rencontre hier au palais présidentiel entre le chef de l'Etat et les parlementaires du PDG
Ali Bongo Ondimba tape du poing sur la table

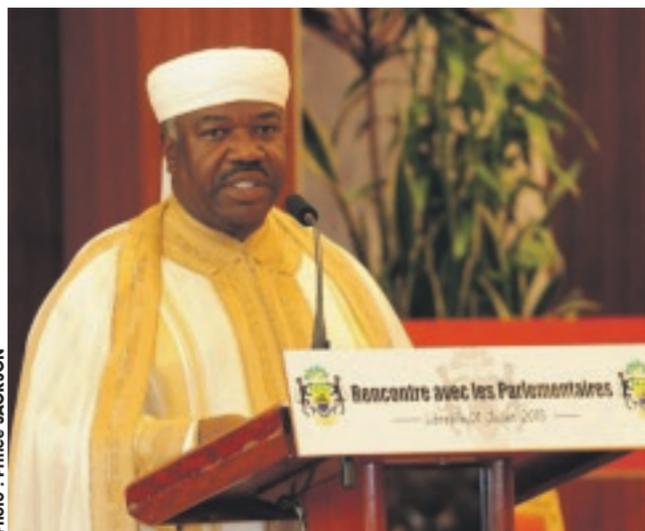


Photo : Prince JACKSON

Le président du parti au pouvoir a donné des instructions ...



Photo : Prince Jackson

... aux sénateurs PDG...

Jonas OSSOMBEY
 Libreville/Gabon

Le président de la République a rappelé à l'ordre, hier, sa majorité aux deux Chambres du Parlement afin qu'elle s'aligne sur une gouvernance dont les objectifs sont de permettre le développement du pays. Tout comme, il a insisté sur la cohésion entre les différentes composantes de l'appareil de l'Etat afin d'éviter la chienlit que certains parmi ces élus veulent installer dans le camp du pouvoir.

« **PERSONNE** ne peut adresser des injonctions au président de la République, encore moins un élu que j'ai investi dans le cadre du parti ». Le ton était à la fermeté, hier, au palais de la présidence de la République. Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui recevait les parlementaires du parti au pouvoir (PDG) a clairement rappelé ces derniers à leur obligation de soutenir le gouvernement dans les efforts de mise en route de son projet de société. Au lieu, de manifester une attitude qui menace la cohésion de ladite formation politique et partant, la bonne marche du pays. Pour lui, même si dans le cadre de la séparation des pouvoirs, le Parlement se doit d'avoir un regard sur l'action gouvernementale, ce contrôle devrait s'effectuer dans « *le respect et la confiance mutuels* ». Car, « *chacun gardant à l'esprit qu'il s'agit d'abord du gouvernement issu du parti* », a-t-il précisé. Avant d'insister sur le fait que la tribune de l'Assemblée nationale n'a pas vocation à être utilisée contre son propre gouvernement en usant des mots que même le camp d'en face n'aurait pas osé employer. C'est dire, selon lui, que l'invective et la stigmatisation dont font montre les élus du Palais Léon-Mba doivent cesser.

« *Cela fait de nombreuses années que je fais l'objet de calomnies, de diffamations et d'injures de toutes sortes dans l'indifférence de certains qui,*



Photo : Prince JACKSON

...tout comme aux députés PDG.



Photo : Prince JACKSON

Le chef de la majorité parlementaire lors de son intervention.



Photo : Prince JACKSON

Le cabinet du président de la République a pris part à la réunion avec les parlementaires.

aujourd'hui, n'ont pas de mots assez durs pour s'en prendre à d'autres Pédégistes qui eux, ont le courage de me défendre sur le terrain », a tranché le pre-

mier responsable du PDG. Coupant-court aux attaques dont certains autres cadres du parti ont fait l'objet de la part d'un groupe de députés

de cette formation politique, le week-end dernier. Il ne s'est pas gardé de souligner que : « *Au football comme dans les autres sports*

collectifs, on ne gagne pas en marquant des buts et des points contre son camp ». Non sans prévenir qu'en politique, « *on ne gagne jamais à se faire*

applaudir par l'opposition ». La mobilisation a donc été l'un des maîtres-mots de cette rencontre qui se tenait dans un contexte querellé entre certains parlementaires et cadres du parti. Le numéro un gabonais n'aura pas manqué de mettre en avant la confiance des investisseurs internationaux et des autorités de Bretton-Woods (Fmi et Banque mondiale) qui soutiennent les réformes prises pour favoriser le développement du pays. En ce sens, il a demandé à ces élus nationaux de saisir l'opportunité de l'intersession parlementaire pour rassurer les populations sur le bon état de l'économie du pays. « *Allez dans vos circonscriptions et dites que nous enregistrons des progrès et que nous devons continuer à travailler avec patience pour obtenir des résultats que chacun est en droit d'attendre* », a-t-il appelé.

Au début de cette rencontre inédite, le Premier ministre et les présidents des groupes parlementaires du parti des masses ont planté le décor des échanges. D'abord, Daniel Ona Ondo, en tant que chef de la majorité parlementaire, est revenu sur une première session parlementaire qui a été « *un grand moment d'expérimentation de l'action de contrôle du gouvernement* ». Tout en considérant que « *le linge sale se lave en famille* ». Du côté des élus nationaux, Raphaël Mangouala (Sénat) a abordé les sujets relatifs la réactivation des projets-phases du PSGE, les réalisations du gouvernement. Les passes d'armes fragilisant le PDG n'étaient pas en reste. Le président du groupe parlementaire au Sénat a rejeté tout facteur de division. Quant à Emmanuel Late (Assemblée nationale), il a émis des inquiétudes en rapport avec les projets de proximité et les investitures aux élections législatives de l'an prochain.

La rencontre s'est achevée par un cocktail offert par le président de la République à ses invités avec lesquels il a échangé dans une atmosphère détendue et conviviale avant leur départ en vacances.